

آخر حروب المياه،
أنقاض مستقبل

LAST WATER WAR, RUINS OF A FUTURE

Dernière guerre de l'eau, ruines d'un futur

ÉMERIC LHUISSET

Exposition au Musée de
l'Institut du monde arabe
29.09 - 04.12.2016

CONTACTS PRESSE



Christine Bréchemier - christine@izo-rp.com - 06 82 47 97 82

Anaëlle Rod - anaelle@izo-rp.com - 06 22 67 27 00

www.izo-rp.com

CONCEPTION GRAPHIQUE



Equinoxe MIS Development - Design

Aline Pfänder & Jérôme Clerc

IMAGE DE COUVERTURE

3 - Last Water War, ruins of a future - série de photographies du site archéologique de Girsu (Telloh), Irak 2016 - © Emeric Lhuisset

L'ÉDITO

Par **Jack Lang**, Président de l'Institut du monde arabe

Le regard photographique d'Émeric Lhuisset est unique. Tout à la fois perçant et panoramique, son œil artistique analyse les notions de mise en scène, de témoignage et plus largement notre rapport à l'image de guerre. Sa photographie est une invitation simple, poétique et tragique à la fois. Délignée de toute consistance pittoresque classique, son œuvre est néanmoins d'une richesse narrative profonde. Avec *Théâtres de guerre* en 2011-12 et *Chebab* en 2012 cet artiste proposait déjà un art-archive, en dehors des conventions documentaires qui nous montrent la guerre au Moyen-Orient. La série de photographie du site archéologique de Girsu qu'il présente à l'Institut du monde arabe est une contribution pluridisciplinaire sans pareille pour l'art et pour l'histoire. Elle nous propose de nous interroger, au fil des guerres de l'eau, sur les destructions, les mutilations, les douleurs que subissent les cultures et les civilisations, atteintes dans leur chair architecturale, leur vitalité patrimoniale.

La dimension analytique de son œuvre est une part très importante de sa photographie.

L'Institut du monde arabe est particulièrement heureux de pouvoir présenter les œuvres d'un artiste qui a couvert les guerres d'Irak, d'Afghanistan, ou de Syrie, pour en capter les courbes les plus saillantes, les plus parlantes dans leur nudité. Loin de la frénésie médiatique, il compose une photographie-témoignage et plus encore, une photographie mythique. Par la force d'une image se dessine une réflexion sur la condition humaine et toutes les manifestations de la culture et de la civilisation. Cet artiste remarquable a toute sa place à l'Institut du monde arabe, dont le but est de stimuler les esprits, de leur donner un souffle nouveau, par la force de l'art.

L'EXPOSITION

Depuis que les hommes cultivent la terre, les rivalités autour de l'eau sont source de différends. Cette notion est exprimée directement dans la langue française : « rivalité », du latin *rivalis*, signifie « celui qui utilise la même rivière qu'un autre ».

La première guerre de l'eau connue s'est déroulée vers 2600 av J.-C. en Mésopotamie (actuel Irak). Les cités-États d'Umma et de Lagash (dont Girsu est la capitale religieuse) se disputèrent pendant plusieurs siècles l'exploitation de canaux d'irrigation alimentés par le Tigre.

Les jeux de pouvoir entre puissances régionales, la guerre civile en Syrie, la présence de l'État islamique, qui a fait du contrôle des barrages un objectif stratégique, le contrôle exercé en amont par la Turquie sur le débit du Tigre et de l'Euphrate sont autant de facteurs d'instabilité et de tensions. Couplés au fort accroissement démographique, à la rareté croissante des ressources en eau dans la région et au réchauffement climatique, ils alimentent les craintes de voir éclater une « nouvelle guerre de l'eau », sur les lieux mêmes de la destruction de la cité antique de Girsu, qui a marqué en 2350 av J.-C. la fin de 300 ans de guerre de l'eau.

C'est avec une série de photographies réalisées en Irak sur le site archéologique de Girsu, que l'artiste Émeric Lhuisset tente de nous questionner sur un futur à travers la ruine, cette forme architecturale sculptée par le temps, point de rencontre entre passé, présent et futur ; preuve intangible du caractère éphémère et fragile de toute civilisation humaine.



ÉMERIC LHUISSET

BIOGRAPHIE

Né en 1983, Émeric Lhuisset a grandi en banlieue parisienne.

Il est diplômé en art (École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris) et en géopolitique (École normale supérieure Ulm – Centre de géostratégie / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Son travail est présenté dans de nombreuses expositions à travers le monde (Tate Modern à Londres, Museum Folkwang à Essen, Centquatre-Paris, Frac Alsace, Stedelijk Museum à Amsterdam, Rencontres d'Arles, The Running Horse à Beyrouth, CRAC Languedoc-Roussillon...).

En 2011, il remporte le Prix Paris Jeunes Talents. Plus récemment, il a été nommé notamment pour le Prix Magnum Foundation Emergency Fund (2015), pour le Prix Niépce (2015), pour le Leica Oskar Barnack Award (2014) ainsi que pour le Prix HSBC pour la Photographie (2014).

Il publie en 2014 le livre *Maydan – Hundred Portraits* sur la révolution ukrainienne.

En parallèle de sa pratique artistique, il enseigne à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po) sur la thématique art contemporain & géopolitique.

Émeric Lhuisset vit entre le Moyen-Orient et Paris (France).



www.emericlhuisset.com

DÉMARCHE

Le travail d'Émeric Lhuisset se veut comme une retranscription plastique d'analyses géopolitiques menées par l'artiste lui-même.

De Kaboul à Kirkuk en passant par les montagnes du Pakistan, d'Irak et de Colombie, Émeric Lhuisset cherche à nous questionner sur la représentation du conflit : faisant rejouer leur propre réalité à des combattants d'un groupe de guérilla dans des mises en scènes de peintures de la guerre franco-prussienne de 1870, filmant en continu 24h de la vie d'un combattant de l'Armée syrienne libre dans la province d'Alep et d'Idlib, travaillant sur la question du soft power et la diffusion de *l'American style of life* comme facteur d'influence en Irak, réfléchissant au moyen d'apporter plus de confort aux combattants en transformant le temps d'une trêve leurs armes en objet usuel, travaillant sur le lien entre jeux vidéo et zone de guerre avec les FARC. On le retrouve également dans l'ancien Palais royal de Kaboul jouant au reporter de guerre avec un soldat afghan auquel il a donné une fausse Kalachnikov en plastique recouverte de broderies ou à la frontière entre Jérusalem-Ouest et Jérusalem-Est proposant des kippa fabriquées avec des keffieh palestiniens...

Détournant les codes, Émeric nous interroge sur le réel et sa représentation.

LES VISUELS LIBRES DE DROIT

Visuels disponibles auprès du service presse :

Christine Bréchemier - christine@izo-rp.com - 06 82 47 97 82

Anaëlle Rod - anaëlle@izo-rp.com - 06 22 67 27 00



1 *Last Water War, ruins of a future* - série de photographies du site archéologique de Girsu (Telloh), Irak 2016 - © Emeric Lhuisset



2 *Last Water War, ruins of a future* - série de photographies du site archéologique de Girsu (Telloh), Irak 2016 - © Emeric Lhuisset



3 *Last Water War, ruins of a future* - série de photographies du site archéologique de Girsu (Telloh), Irak 2016 - © Emeric Lhuisset



4 *Last Water War, ruins of a future* - série de photographies du site archéologique de Girsu (Telloh), Irak 2016 - © Emeric Lhuisset



5 *Last Water War, ruins of a future* - série de photographies du site archéologique de Girsu (Telloh), Irak 2016 - © Emeric Lhuisset



6 *Last Water War, ruins of a future* - série de photographies du site archéologique de Girsu (Telloh), Irak 2016 - © Emeric Lhuisset

La reproduction et la diffusion des visuels de la sélection ci-dessus sont autorisées et exonérées de droits, dans le cadre de la promotion de l'événement *Last Water War, ruins of a future* d'Emeric Lhuisset à l'Institut du monde arabe, et pendant toute la durée de celui-ci. Aucune image ne peut être recadrée, ni retouchée. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit correspondant.

LE LIVRE

Émeric Lhuisset est un artiste d'un genre qui n'existait pas il y a une dizaine d'années ; ou en tout cas pas d'une manière aussi développée et raisonnée. Faute de mieux, elle pourrait être dite celle des artistes historiens. Comme elle est récente, elle n'a pas de nom reconnu. Faut-il dire « artiste historien », « artiste analyste », « artiste archiviste » ? Aucun des termes ne suffit à lui seul, car, dans les travaux de Lhuisset comme dans ceux de quelques-unes et quelques-uns de ses contemporains, archives, récits historiques, analyses politiques et économiques sont nécessaires et indissociables. Des savoirs de différents types et des expériences également variées doivent se réunir en un point, lequel point est leur œuvre. Leurs activités sont elles-mêmes de plusieurs ordres. Il arrive à Lhuisset d'intervenir dans des séminaires, comme le font couramment universitaires et chercheurs. Kader Attia fait de même et Pascal Convert a écrit plusieurs ouvrages historiques sur la Résistance française. Être artiste, pour eux, ce n'est pas nécessairement s'en tenir aux modes d'expression traditionnels de l'objet et de son exposition et en passer sans hésiter par la conférence, le livre ou le film documentaire pour se faire entendre. C'est donc naturellement s'intéresser de très près à des disciplines scientifiques et réinventer la figure de l'artiste savant, à l'inverse des mythologies banales de l'inspiré et de l'instinctif.

Philippe DAGEN

Notes sur les travaux récents d'Émeric Lhuisset (extrait)

ÉDITEURS

André Frère

(www.andrefrereditions.com)

et **Paradox** (www.paradox.nl)

AUTEUR

Émeric Lhuisset

TEXTES

Jack Lang, Philippe Dagen, Sarah Hassan, Allan Kaval, Émeric Lhuisset, Julia Marton-Lefèvre, Ariane Thomas.

GRAPHISME

Pierre de Belgique

Format : 22 cm x 11,5 cm

Langues :

Français / Anglais / Arabe

Prix : 25 €

Tirage : 700 exemplaires

ISBN : 979-10-92265-48-4



L'EXPOSITION ET LES PARTENAIRES

TEXTES

Philippe Dagen, Sarah Hassan, Allan Kaval, Jack Lang, Emeric Lhuisset, Julia Marton-Lefèvre, Ariane Thomas

TRADUCTIONS

Eman Elashry, Tilhenn Klapper

RELECTURES

Mathilde Carle, Eman Elashry

MONTAGES VIDÉO

Alice Grégoire, Philippe Raulin

ASSISTANTS

Julia Chihi, Alice Grégoire, Tilhenn Klapper, Justine Pillon

COMMUNICATION ET RELATIONS PRESSE

Christine Bréchemier, Anaëlle Rod

REMERCIEMENTS

Haider Ajeel, Wamid Al-Wahab, Daniel Barroy, Pascal Beausse, Frédéric de Beauvoir, Pierre de Belgique, Sylvie Besnard, Guy Boyer, Laurent Carle, Pascale Carle, Philippe Castro, Christian Caujolle, Jean-Michel Crovesi, Eric Delpont, Simon Girard, Gaëlle Gouinguené, Sarah Hassan, Virginie Huet, Aïcha Idir Ouagouni, Hasanein Kamil, Mériam Kettani, Pierre Lumgheretti, Saad Madhi et sa famille à Nadjaf et à Paris, Vincent Marcihacy, Sabine Niel, Virginie Noel, Véronique Prugnaud, Lisa Vivier, Fareed Yasseem.



L'INSTITUT DU MONDE ARABE

INSTITUT DU MONDE ARABE

Jack Lang, président
Mojeb Al Zahrani, directeur général
David Bruckert, secrétaire général

MUSÉE

Eric Delpont, directeur

CONTACTS PRESSE IMA

Presse française et internationale

Mélanie Monforte
01 40 51 38 62
mmonforte@imarabe.org

Presse arabe

Salwa Al Neimi
01 40 51 39 82
salneimi@imarabe.org

INFORMATIONS PRATIQUES

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V
75005 Paris
01 40 51 38 38
www.imarabe.org

Horaires d'ouverture

du mardi au vendredi de 10h à 18h
samedi, dimanche et jours fériés, jusqu'à 19h
Fermé le lundi

Tarifs : 8€ / 6€

COMMENT S'Y RENDRE ?

 Ligne 7, Jussieu
Ligne 10, Cardinal Lemoine

 Lignes 24, 63, 67, 86, 87, 89

 Stations n°5020, n°5019, n°502

 Maubert Collège des Bernardins
39, bd Saint-Germain 75005

